

PEUPLE SAINT ET BRISÉ : UN PLAIDOYER BIBLIQUE POUR QUE LE PEUPLE SAINT
DE DIEU
PROGRESSE VERS UNE PERFECTION MOINS PARFAITE
Rob A. Fringer, NTC Brisbane

Que signifie être un peuple saint doté de la puissance du Saint-Esprit ? Le titre apparemment contradictoire de cet article trahit quelque peu ma réponse. En clair, je soutiendrai *qu'un peuple saint est encadré dans l'acceptation de notre fragilité commune, qui, grâce à l'action du Saint-Esprit, progresse vers une perfection moins parfaite au sein de la communauté.* Cette assertion sera décomposée et expliquée ci-dessous, puis synthétisée dans la dernière partie. Ainsi, la structure même de mon article illustre le passage de la fragilité à la complétude, tout en étant, je l'admets, moins parfait que mes lecteurs l'auraient souhaité. Néanmoins, dans cette imperfection, j'espère frayer une voie au Saint-Esprit pour qu'il se glisse dans les fissures de mon argumentation et dans notre propre fragilité et, ce faisant, nous rapprocher de Dieu et les uns des autres.

Un peuple saint

Les Nazaréens sont des personnes qui professent la sainteté, mais sommes-nous un peuple saint ? C'est une chose que de prétendre à la sainteté comme doctrine distinctive ou identité confessionnelle, c'en est une autre d'*être* saint. Il existe une pléthore de définitions du terme « saint ». Par exemple¹:

- La pleine consécration à Dieu
- Être sanctifié et saint
- Être rempli de l'Esprit
- Une deuxième œuvre de grâce bien définie
- Être mis à part pour les desseins de Dieu
- Être rendu parfait dans l'amour

¹ This list is adapted from: Rob Benefiel, "Forward I," in *Relational Holiness: Responding to the Call of Love*, by Thomas Jay Oord and Michael Lodahl (Kansas City: Beacon Hill, 2005), 11.

- Être pleinement restauré à l'image de Dieu
- Pureté de cœur et de vie
- Aimer Dieu et son prochain
- Intégrité en Christ
- Identité chrétienne

Ce n'est peut-être pas l'une ou l'autre définition seule, mais une combinaison de définitions.

Néanmoins, dans notre courte histoire dénominationnelle, nous avons eu tendance à mettre l'accent sur la sainteté individuelle plutôt que sur la sainteté communautaire. L'article X du Manuel, sur *Christian Holiness and Entire Sanctification*, est le plus souvent énoncé au pluriel, ce qui donne l'impression d'être axé sur la communauté. Pourtant, lorsqu'on le lit attentivement, de subtils passages au singulier à plusieurs endroits trahissent son orientation plus individuelle.

Elle (la pleine sanctification) s'opère par le baptême ou la plénitude du Saint-Esprit, et comprend en une seule expérience **la purification du cœur du péché** et la présence permanente et intérieure du Saint-Esprit, **donnant au croyant la force de vivre et de servir**. . . . Nous croyons que la grâce de la pleine sanctification inclut l'impulsion divine pour croître en grâce en tant que disciple à **l'image du Christ**.²

Dans le dernier paragraphe de cet Article³ nous soutenons que la communauté chrétienne est le lieu le plus propice à la sainteté. Cependant, nous suggérons qu'un individu doit participer à la vie de la communauté en vue d'une sainteté personnelle. Par conséquent, pour l'individu, une telle communauté est avant tout un moyen d'atteindre une fin ; le but n'est pas la sainteté de la communauté.

² Church of the Nazarene, *Manual 2017-2021* (Kansas City: Nazarene Publishing House, 2017), 31-32, emphasis is mine seeking to highlight the more individualistic focus.

³ “Participating in the means of grace, especially the fellowship, disciplines, and sacraments of the Church, believers grow in grace and in wholehearted love to God and neighbor.”

On peut se demander « suis-je le gardien de mon frère (ou de ma sœur) ? »⁴ Quel rapport existe-il entre la sainteté de l'autre et la mienne ? John Wesley a abordé ce point à plusieurs reprises, mais jamais de manière aussi poignante que dans ces mots :

[Ce n'est que lorsque nous sommes liés les uns aux autres que nous « tirons notre nourriture de [Dieu] et que nous croissons avec l'accroissement de Dieu. » . . . « Les saints solitaires » est une expression qui ne correspond pas plus à l'Évangile que les saints adultères. L'Évangile du Christ ne connaît pas d'autre religion que la religion sociale ; pas d'autre sainteté que la sainteté sociale.⁵

Dans la culture occidentale (et occidentalisée), il est difficile d'imaginer de partager notre sainteté avec un autre. Et pourtant, c'est exactement ce que Dieu fait pour nous. La sainteté est intrinsèquement liée à Dieu et toute sainteté potentielle que nous pouvons acquérir est toujours dérivée.⁶ Par conséquent, la sainteté ne peut jamais être individualisée. C'est le corps corporel du Christ qui se rapproche le plus de la perfection.⁷ Mais que faisons-nous lorsque le corps du Christ, l'Église, semble plus brisé que saint ?

Un accueil de notre fragilité commune

« Brisé » n'est pas un mot que nous associons souvent à nous-mêmes ou aux autres. Pourtant, nous reconnaissons un degré important de fragilité dans notre monde. Cette fragilité,⁸ qui est essentiellement relationnelle, remonte à la Genèse, qui relate la « chute » de

⁴ Genesis 4:9. Unless otherwise stated, all Scripture quotations are from the NRSV.

⁵ John Wesley, *Works* (Jackson), 14:320-21. By these words, Wesley was referring to community holiness and not to social justice. For a better understanding of this, see Andrew C. Thompson, "From Societies to Society: The Shift from Holiness to Justice in the Wesleyan Tradition," *Methodist Review* 3 (2011): 141-72.

⁶ Kent Brower, *Holiness in the Gospels* (Kansas City: Beacon Hill, 2005), 24.

⁷ Cf. Ephesians 4; Romans 12; and 1 Corinthians 12.

⁸ For Wesley, there was a significant difference between sins and infirmities and his definition of Christian perfection only involved being free from the former. See John Wesley, "On Perfection" in *Works* (BE), 3:70-87. See also, Mark Olson, "John Wesley's Doctrine of Sin Revisited," *Wesleyan Theological Journal* 47.2 (2012): 53-71.

l'humanité et la spirale descendante qui s'ensuit vers un chaos toujours plus grand. L'humanité est passée de la nudité dans l'absence de honte à la nudité dans la peur ;⁹ nous nous sommes cachés de Dieu et nous nous sommes accusés mutuellement de notre péché commun. Nous avons continué à faire la même chose depuis lors.

La fragilité de l'humanité est essentiellement liée à une perte de notre identité fondamentale. Quelque chose de l'image de Dieu, dans laquelle nous avons été créés, a été entaché dans notre séparation de Dieu et des autres. La raison en est qu'un aspect important de cette image a trait à la communauté. De même que la divinité existe en communauté (Père, Fils et Saint-Esprit), *nous avons été créés en communauté*¹⁰ *et pour la communauté*.¹¹ Après la chute, nous avons perdu plus que nos libertés individuelles. Nous avons perdu notre véritable identité, qui ne se trouvait que dans notre lien avec Dieu et les autres. La fragilité de l'humanité avec la communauté nous a laissés moins qu'entiers¹² et moins que saints !¹³

Il fallait un acte d'amour de Dieu pour s'immiscer dans la rupture avec l'espoir et la promesse de réconciliation et de restauration. Ces deux concepts sont essentiels à notre compréhension du salut (équivalant à la réconciliation) et de la sanctification (équivalant à la

⁹ Genesis 2:25 & 3:10.

¹⁰ Genesis 1:26-27.

¹¹ Genesis 2:18. See also, Miroslav Volf, *After Our Likeness: The Church as the Image of the Trinity* (Grand Rapids: Eerdmans, 1998), esp. 127-282.

¹² Wholeness is an idea often associated with holiness. Here, I include community (with God and with others) as an integral part of being whole, even of being human. This could be compared to the idea of *ubuntu* in many African culture. See Luke Lungile Pato, "Being Fully Human: From the Perspective of African Culture and Spirituality," *Journal of Theology for Southern Africa* 97 (1997): 53-61.

¹³ Likewise, Wesley viewed holiness as a restoration of the image of God in humanity. While Wesley's holiness theology was strongly tied to community, he was, nevertheless, still a man of his time. He was influenced by the western individualism that was birthed out of the enlightenment.

restauration).¹⁴ C'est parce que « Dieu est amour »¹⁵ et que « Dieu a tant aimé le monde »¹⁶ La réconciliation est offerte depuis la chute. Dieu a étendu sa relation sous la forme d'une présence persistante et d'une alliance constante. Ces grâces n'ont pas été offertes à un individu¹⁷ mais à un peuple. Ceux qui entrent dans l'alliance avec Dieu entrent simultanément dans l'alliance les uns avec les autres. Dieu faisait d'Israël un peuple, et le peuple de Dieu était (et est toujours) appelé à être « la lumière des nations, afin que le salut [de Dieu] parvienne jusqu'aux extrémités de la terre ». ¹⁸

Néanmoins, notre rupture commune et la honte qui en a résulté ont rendu difficile notre ouverture et notre honnêteté devant Dieu, et plus encore entre nous. Même dans l'Église, nous cachons notre brisement, préférant la distanciation et l'isolement que nous nous imposons contre une communauté authentique. Après avoir vécu de cette manière pendant de longs siècles, nous nous sommes convaincus que c'est normal et nous avons construit des théologies pour soutenir nos actions. L'une de ces théologies concerne notre doctrine de la sainteté, selon laquelle la sainteté est beaucoup plus définie comme un concept individuel que communautaire. En outre, notre peur du rejet a souvent abouti à la création d'une sainteté de façade, une pureté pieuse revêtue de moralité et ayant peu à voir avec une communauté authentique.

Nous luttons tous contre nos propres insuffisances humaines. Nous avons honte de ce que nous savons être et nous croyons que si les autres voyaient notre « vrai » moi, ils ne désireraient plus avoir de relation avec nous. Dans les cercles de la tradition wesleyenne de la sainteté, ce

¹⁴ The words reconciliation and restoration are preferred because they carry significant relational connotation, whereas salvation and sanctification have often been used transactionally.

¹⁵ 1 John 4:8, 16.

¹⁶ John 3:16.

¹⁷ This is even the case with people like Abraham, Moses, and David.

¹⁸ Isaiah 49:6.

problème est souvent aggravé par notre compréhension et notre désir d'une certaine forme de perfection (légalisme).

L'action du Saint-Esprit

Si nous sommes brisés, le Saint-Esprit ne l'est pas ! Néanmoins, la plupart des chrétiens considèrent l'Esprit comme un don individuel, un guide personnel qui les aide dans leur vie quotidienne. En tant que personnes professant la sainteté, nous étendrons l'œuvre de l'Esprit pour y inclure la sanctification de l'individu. Dans la pratique, il semble que nous n'ayons pas un seul Saint-Esprit, mais des millions de « saint-esprits » qui guident les individus vers de nombreuses interprétations et applications contradictoires des Écritures. Et l'œuvre de ces « esprits » au cours de l'histoire de l'Église universelle a davantage divisé qu'unifié.

L'Écriture présente le Saint-Esprit de manière très différente. Il n'y a qu'un seul Esprit qui nous unit en un *seul* être.¹⁹ En outre, l'œuvre de l'Esprit dans le croyant est toujours coopérative, destinée à « l'édification du corps du Christ »²⁰ et à l'extension du témoignage de Dieu « jusqu'aux extrémités de la terre ».²¹ À de nombreuses reprises, il est question du Saint-Esprit singulier en termes de demeure au sein de la communauté des croyants qui sont présentés comme une entité collective singulière. Les traductions anglaises passent facilement à côté de cela, car la deuxième personne du pluriel « vous » est ambiguë et peut facilement être interprétée à tort comme un singulier. De plus, les traductions anglaises mettent régulièrement au pluriel des noms et des verbes singuliers, ce qui trahit les préjugés individualistes des interprètes. En raison de

¹⁹ “For in the *one* Spirit we were all baptized into *one* body—Jews or Greeks, slaves or free—and we were all made to drink of the *one* Spirit” (1 Corinthians 12:13; cf. Ephesians 4:4).

²⁰ Ephesians 4:12.

²¹ Acts 1:8.

l'espace disponible, un seul exemple doit suffire pour montrer l'importance d'une traduction plus précise.²²

Ne savez-vous pas que vous (tous) êtes le temple (unique) de Dieu et que l'Esprit (unique) de Dieu habite en vous (tous) ? Si quelqu'un détruit le temple (unique) de Dieu, Dieu le détruira. Car le temple (unique) de Dieu est saint, et vous (tous) êtes ce temple.²³

Tout au long du Nouveau Testament, nous voyons que l'Esprit unit les chrétiens en une nouvelle entité unique (par exemple, le temple de Dieu, le corps de Dieu, l'image de Dieu), nous permettant d'incarner et de montrer fidèlement la sainteté de Dieu. En d'autres termes, le Saint-Esprit qui habite chaque croyant le réunit dans le corps singulier du Christ, et ce n'est finalement qu'en tant que corps du Christ que nous pouvons être saints comme Dieu est saint.²⁴ Cela signifie que l'unité (et non l'uniformité²⁵) des chrétiens est un aspect vital de la sainteté. La sainteté est toujours communautaire et n'est possible que dans la relation avec Dieu et les uns avec les autres par l'intermédiaire du Saint-Esprit qui, malgré nos faiblesses individuelles, nous unit en un seul peuple saint.

Une perfection moins parfaite

Les mots *telos* et *teleios* font partie d'un groupe de mots grecs qui ont plusieurs significations. Ils désignent, par exemple, la fin, l'achèvement, la cessation, la maturité, la plénitude, l'accomplissement et le but. La compréhension moderne²⁶ des mots « parfait » et « perfection », qui signifient « sans défaut ni tache »,²⁷ peut être trouvée dans ce groupe de mots,

²² Compare also Romans 12:1-2 and 2 Corinthians 3:17-18 in the Greek.

²³ 1 Corinthians 3:16-17.

²⁴ Leviticus 19:2.

²⁵ Like the Trinity, unity is best understood in terms of oneness in the midst of diversity.

²⁶ Which is ultimately influenced by the Latin.

²⁷ 1 Peter 1:19.

mais elle ne s'y limite pas. Le Christ est sans doute²⁸ le seul humain à avoir répondu à cette définition du mot.²⁹ Même si nous considérons les sacrifices d'animaux trouvés dans l'Ancien Testament,³⁰ nous pouvons aisément reconnaître que ces animaux n'étaient pas parfaits au sens moderne du terme. Nous pourrions plutôt dire qu'ils étaient « aptes à l'emploi » – ils étaient bien adaptés au rôle qu'ils devaient remplir. Lorsque le Nouveau Testament parle de la perfection en relation avec les croyants, elle est fortement liée à l'amour de Dieu. Il nous est dit que Dieu est amour et qu'en nous « aimant les uns les autres, Dieu vit en nous, et son amour se perfectionne en nous ».³¹ Jésus établit même un lien entre la perfection et l'amour pour nos ennemis.³² L'amour de Dieu, qui agit en nous et à travers nous, nous fait progresser vers la maturité, en mettant fin aux comportements puérils³³ et en nous amenant « à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la maturité, à la mesure de la pleine stature du Christ ».³⁴ Nous, l'Église, sommes appelés à une sorte de perfection qui aligne nos pensées et nos actions sur celles du Royaume. Nous avons un but dans notre perfection, et ce but est de nous associer à Dieu dans sa mission relationnelle.³⁵

En soulignant cet aspect de la perfection, nous pouvons reconnaître notre besoin de communauté afin de l'incarner. En tant que corps du Christ, nous sommes appelés à vivre dans

²⁸ Since Christ took on human flesh, it is likely that he would have had some physical defects or blemishes. Therefore, we cannot take this statement of absolute perfection too far.

²⁹ See Hebrews 2:10; 5:9.

³⁰ E.g., Exodus 12:5; Leviticus 22:21.

³¹ 1 John 4:12.

³² Matthew 5:43-48.

³³ 1 Corinthians 13:11.

³⁴ Ephesians 4:13.

³⁵ John 4:34; 1 John 2:5-6; Colossians 3:14-17. The majority of this paragraph is taken from my forthcoming book with David B. McEwan, *Embracing a Doctrine of Holiness* (Lenexa, KS: Global Nazarene Publications, forthcoming).

une réalité de nouvelle création où nos vies sont consacrées à ce « ministère de réconciliation » et, ce faisant, nous « devenons la justice de Dieu » ensemble.³⁶ Ce type d'être et de vie est parfait lorsqu'il est motivé par l'amour et vécu en communauté. Par conséquent, le « succès » n'est pas le mandat. La perfection ne se trouve pas dans l'accomplissement d'actions particulières d'une manière particulière ou même dans l'accomplissement lui-même. La perfection se trouve dans le cheminement des relations vécues qui sont motivées par l'amour de Dieu.³⁷ Notre capacité ne détermine pas notre perfection. Pas plus que le péché ou la moralité individuelle. Si nous sommes le corps, rempli de l'Esprit, avec le Christ comme tête, alors nous sommes saints, même si nous devenons saints. Et nous sommes saints malgré nos faiblesses personnelles et malgré les déficiences du groupe tout entier. Notre sainteté ne nous appartient pas. Elle est celle du Christ ! Et elle ne nous appartient que si nous demeurons en Christ !³⁸

Cette compréhension de la perfection a ses avantages car elle nous libère pour être authentiques devant Dieu et les uns les autres. Il s'agit toutefois d'une épée à double tranchant. La plupart d'entre nous craignent la franchise et préfèrent se cacher derrière ce que nous croyons pouvoir maîtriser, à savoir nos apparences extérieures et nos actions. Nous renonçons régulièrement aux libertés offertes par la croix pour embrasser les chaînes de l'acceptation sociale (y compris l'approbation de nos communautés religieuses). Ce faisant, nous nous présentons les uns aux autres et au monde avec un faux air de plénitude et nous causons probablement plus de mal que de bien. Lorsque les autres voient un peuple « sans défaut ni tache », soit ils savent que nous sommes hypocrites, que nous nous mentons à nous-mêmes et à

³⁶ 2 Corinthians 5:11-21.

³⁷ Similarly see, T. A. Nobel, *Holy Trinity: Holy People: The Historic Doctrine of Christian Perfecting* (Eugene, OR: Cascade, 2013),

³⁸ John 15.

eux, soit ils se sentent exclus en croyant qu'ils ne peuvent pas soutenir cette norme. Pire encore, nous cachons le Christ sous le voile de notre propre autosuffisance. L'apôtre Paul a mis en garde contre de telles actions et a souligné l'importance de ce que j'appelle une « perfection moins parfaite » ou d'être un « peuple saint et brisé ». Il a écrit : « Mais nous avons ce trésor dans des vases d'argile, afin qu'il soit clair que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous. »³⁹

La puissance, la gloire et la sainteté de Dieu sont destinées à briller à travers notre brisement. Le Christ nous donne un exemple de cette perfection moins parfaite. On le voit dans le fait que les cicatrices du Christ sont restées après sa résurrection.⁴⁰ Certains diront que c'était simplement une façon de prouver aux témoins qu'il était bien le même Jésus que celui qui avait été crucifié. Mais même si cela est vrai, il n'en demeure pas moins que les cicatrices de la rupture du Christ, infligées par le monde, sont restées comme un témoignage de la puissance de Dieu face à des circonstances horribles. Ces cicatrices préfigurent notre réconciliation et notre restauration, car « nous sommes guéris par ses meurtrissures ».⁴¹ Les meurtrissures du Christ nous rapprochent et nous rendent à nouveau entiers, en dépit de notre fragilité persistante. C'est pourquoi, même dans notre plénitude retrouvée, nous « portons toujours dans le (seul) corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi rendue visible dans (le seul) corps ».⁴² Telle est

³⁹ 2 Corinthians 4:7.

⁴⁰ The church, while maintaining the full divinity and full humanity of Christ, has tended to emphasize the former to the detriment of the later. As a result, we define holiness, and restoration into the image of God, in terms of returning to a type of pre-fall divine-like state. This seems to be more appealing than continuing to embrace our humanness. As the body of Christ, like our Head, we are both divine and human. In the later, there must be a place for our continued infirmities.

⁴¹ Isaiah 53:5.

⁴² 2 Corinthians 4:10.

la beauté illogique et insondable de la sainteté – le Christ crucifié vivant dans et par son corps. De cette manière, nous prouvons que « la grâce de Dieu est suffisante pour (nous, et le monde), car la puissance de (Dieu) se perfectionne dans (notre) faiblesse ».⁴³

C'est l'espérance du monde : pas nous, mais le Christ en nous. Nos tentatives de présenter un produit fini relèvent davantage de nos désirs « impies » de voir les autres nous voir sous un jour positif. Si Dieu doit être glorifié à travers nous, le monde a besoin d'un témoignage visible et tangible de notre rupture *et* de notre transformation en sainteté, en particulier en tant que communauté.

Au cœur de la communauté

Le nom « Israël » signifie « lutter avec Dieu et les humains ».⁴⁴ C'est un point important souvent négligé dans le récit biblique. Dieu n'a pas choisi Israël parce qu'il était parfait. En fait, en lisant leur histoire, nous constatons que, dans de nombreux cas, ils étaient aussi mauvais que ceux qui les entouraient. Ce qui a séparé Israël des autres nations, c'est leur volonté de s'engager authentiquement avec Dieu. Les psaumes de lamentation en sont un excellent exemple. Le peuple y était perçu comme luttant avec Dieu, criant sa douleur, sa frustration, son doute et sa colère. De nombreux chrétiens modernes ont peur d'une émotion aussi brute, surtout lorsque Dieu en est la cible. Néanmoins, ce niveau d'engagement et de vulnérabilité ouvre un espace pour une véritable intimité. Dieu nous invite à une telle intimité, une sorte d'intimité qui ne peut être atteinte que si nous nous tenons nus devant Dieu, avec nos cœurs et nos esprits et, oui, les cicatrices de nos ruptures.

⁴³ 2 Corinthians 12:9. See also Diane Leclerc, *Discovering Christian Holiness: The Heart of Wesleyan-Holiness Theology* (Kansas City: Beacon Hill, 2010), who articulates the significance of weakness for a deeper understanding of holiness (244-52).

⁴⁴ Genesis 32:28.

Mais l'invitation ne s'arrête pas là. Dieu nous invite également à un niveau similaire d'intimité avec nos frères et sœurs en Christ.⁴⁵ Néanmoins, l'impact du péché a fait qu'une communauté aussi intense nous semble étrangère. Même lorsque nous célébrons le culte au sein d'une communauté aimante et accueillante de croyants qui nous ressemblent et pensent comme nous, il y a toujours des moments de frustration et de désaccord. Cela est multiplié au centuple lorsque nous nous étendons à l'ensemble du corps du Christ, qui inclut très certainement « les plus petits d'entre eux ».

Le corps entier du Christ est composé de toutes sortes de brisements⁴⁶ et de péchés. Ces choses vont certainement nous mettre mal à l'aise et même en effrayer plus d'un. Pourtant, lorsque nous nous arrêtons et que nous y réfléchissons, il y a quelque chose de profondément beau dans notre fragilité lorsqu'elle est vue à travers l'objectif d'une communauté aimante. C'est une image de la sainteté, aussi imparfaite qu'elle puisse paraître. Lorsque chaque personne est la bienvenue à la table de Dieu, malgré sa fragilité persistante, alors nous avons une image du Royaume qui vient. C'est dans ce type de communauté que la puissance de Dieu, sa sainteté et surtout son amour transparaissent.⁴⁷

Conclusion : Rassembler les morceaux épars

Dans ce bref article, j'ai essayé de faire valoir qu'*un peuple saint se trouve dans l'acceptation de notre fragilité commune, qui, grâce à l'action du Saint-Esprit, progresse vers*

⁴⁵ Wesley's Bands served this function.

⁴⁶ In the limited space of this paper, there was not time to address the important issue of disability. Our theology of holiness must include an understanding of personhood that includes *all* people, and our ministry must intentionally find ways of building lasting relationship *all* people. See esp., David B. McEwan and Jim Good, *Sustaining Hope: Friendships and Intellectual Impairment* (Eugene, OR: Pickwick, 2021).

⁴⁷ Compare Mildred Bangs Wynkoop, *A Theology of Love: The Dynamic of Wesleyanism*, 2nd edition (Kansas City: Beacon Hill, 2015), 165.

une perfection moins parfaite au sein de la communauté. Cette conception exige une redéfinition de nombreux concepts que nous avons appris au sein de l'Église pendant de nombreuses années. Elle nous oblige également à accepter notre propre fragilité et celle des autres d'une manière qui sera sans aucun doute inconfortable et confrontante. La bonne nouvelle est que nous n'avons plus besoin de le faire seuls. Pendant trop longtemps, nous avons été préoccupés et distraits par la piété personnelle. Il est temps pour nous d'embrasser une sainteté plus communautaire qui sera moins « parfaite » que nous le souhaiterions. Néanmoins, c'est peut-être exactement ce dont nous avons besoin. Et c'est peut-être aussi exactement ce dont notre monde a besoin.

Nous sommes le corps du Christ, et nous portons encore ses cicatrices. De même, nous ne devons pas avoir honte de montrer ces cicatrices à un monde qui nous regarde. Comme Jésus devant un Thomas incrédule, nous devons dire à notre prochain incrédule : « Mettez votre doigt ici et voyez mes mains. Tendez votre main et mettez-la dans mon côté. Ne doutez pas, mais croyez. »⁴⁸ Dans notre désarroi, nous offrons la paix du Christ au monde. Dans la guérison, la réconciliation et la restauration de Dieu, nous montrons au monde que, dans leur brisement, il y a encore l'espoir de la sainteté lorsqu'ils se joignent au Christ et à cette Église moins que parfaite.

⁴⁸ John 20:27. Maybe we need to consider our brokenness as part of our evangelism.